

CHIMERES

de Camille Le Jeune
Mise en scène Cécile Mangin

LA
BAO
ACOU
COMPAGNIE

Contact : Camille Le Jeune / **06 52 44 55 49** / camillelejeune@yahoo.fr

Production : *Compagnie La BaoAcou soutenue par la Drac Bretagne (AAP), le département des Côtes d'Armor, LTC (culture), la commune de Plouaret.*



*« La mort de l'empathie humaine est l'un des signes les plus précoces et les plus révélateurs d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie. » **Hannah Arendt***

Un spectacle historique et contemporain

Chimères revient sur les rafles des résistants de Plouaret et de jeunes hommes dans le hameau du Dresnay, dans les Côtes d'Armor, en avril et mai 44, et les met en perspective des événements actuels, tel un écho assourdissant à la barbarie de notre monde.

La création est né d'un électrochoc, celui des élections de 2022, puis de 2024, avec le sentiment d'une trahison à l'égard de ceux qui ont donné leur vie, très jeunes parfois, pour la liberté.

Chimères nous invite à nous penser, nous sentir acteur.ices, citoyen.nes du monde, résistant.e.s.

Le texte parle des liens qui relient les êtres humains. De l'amour et de la Paix. C'est notre manière de résister.

Les cellules chimériques

Le texte, sous forme épistolaire, est fragmenté. Il s'articule comme une enquête à pensée multiple, à temps multiple, où fiction et réalité s'entremêlent. Le public plonge dans le passé, happé par des émotions aussi vives que violentes.

Le personnage secondaire, écrasé par l'inhumanité des guerres, s'est imposé au fil de l'écriture comme figure centrale : la mère.

Soudain, comme un appel d'air avant de replonger, on est saisi par une découverte scientifique récente, incroyable et bouleversante : les cellules chimériques, ces échanges *in utero*. Les cellules que nous laissons à nos mères après notre naissance, et celles que nos mères nous laissent d'elles-mêmes et de leur aïeux pour notre vie.

Génèse

De 2023 à 2025, le travail de création s'est appuyé sur la mémoire du territoire et particulièrement, concernant Plouaret, sur un passé familial.

Une première étape de création a vu le jour dans le cadre de l'événement *Les rivières aériennes* organisé par les compagnies Hirundo Rustica et Via Cane, en mai 2023 dans le hameau du Dresnay.

A Plouaret, au coeur du projet EAC *Résistances!* en 2023-2024 au collège et à l'EHPAD, le travail sur cette création s'est poursuivi, un hommage autour des aux jeunes résistants du groupe « La Marseillaise » à Plouaret. Le public a été invité à venir découvrir cette nouvelle étape de création en deux épisodes de 45 minutes : l'une le 23 avril, la seconde le 6 mai, 80 ans jour pour jour après leur arrestation puis exécution.

En mars 2025, la création finale de sa forme *hors-les-murs* a vu le jour à la salle Ti Jean Foucat à Plouaret.



« Une mère de famille nombreuse, je sais pas, c'est un peu comme si elle portait en elle...
la nuit des temps. » **(C.Le Jeune/Chimères)**

Avec les maires et les associations/acteurs locaux

Nous avons donné quatre représentations à guichet fermé à Plouaret jusqu'en mai 2025 et nourri le projet de jouer chaque mois dans une nouvelle commune, accueillis par le maire qui aura été sollicité par le maire précédent.

Annie Bras-Denis a ainsi lancé la proposition vers d'autres maires.

Le cercle vertueux se construit dans le Trégor, mais s'étend déjà au-delà.

Dans la salle, celles et ceux qui vont au théâtre et celles et ceux qui n'y vont pas. Ces dernier.e.s trouvent plus de légitimité à s'asseoir dans une salle des fêtes.

Nous demandons à chaque maire de s'engager avec nous par l'art et la culture, pour parler au plus grand nombre.

Avec les équipes des théâtres, en France et à l'étranger

Ici

Jouer dans un théâtre, faire partie d'une programmation, c'est donner notre part au projet artistique et culturel de l'équipe du lieu, respectant les droits culturels de chacun.e, c'est travailler avec elle, au service des œuvres et de l'émancipation, c'est avoir la chance de partager avec un grand nombre de personnes pendant une soirée ou plusieurs.

Après la création de la forme brute en mars 2025 à Plouaret, nous souhaitons travailler une nouvelle mise en scène cette fois-ci au plateau.

Nous recherchons des partenaires pour la création dès la saison 2026-2027.

A l'étranger

Jouer Chimères dans une autre langue, dans la perspective de faire (re)connaître ces vies brisées, comme tant d'autres, ailleurs, par les mêmes procédés, le désir, très fort, de jouer ce spectacle (version brute et plateau) également à l'étranger s'impose de plus en plus.

Entrer en résonance avec les autres histoires des villes ou des campagnes, de la période franquiste, de la dictature de Salazar, de la spoliation des minorités ethniques, par exemple... Contribuer à faire reculer le populisme qui érige les uns contre les autres, en France, en Europe et ailleurs.

Faire écho aux résistances actives, passées, à venir.



© Alain le Bourdonnec

« Et nous, demain, on va voter. Et elle sera présente l'extrême droite, dans les bureaux de vote du second tour. » **(C. Le Jeune) Chimères**

Notes artistiques

Le texte

Écriture **Camille Le Jeune**

« Pour créer ce spectacle, je me suis inspirée des procédés dramaturgiques de l'autofiction et de la fiction-documentaire, et ai choisi la forme épistolaire.

La lettre permet une approche sensible, même intime, des événements historiques. Les faits, datés, sont rattachés aux destins d'êtres humains bien réels, auxquels le spectateur s'attache. L'Histoire ne nous tient plus à distance. Elle se mêle aux histoires, aux vies qu'elle a croisées. Elle n'est plus un concept vague, mais vient nous happer aujourd'hui.

Au fil de l'écriture j'ai cherché le moyen de résister au désespoir qu'inspire notre humanité mortifère. Pour laisser la joie (re)prendre toute sa place.

Pour parler d'aujourd'hui et de demain.

La découverte de l'existence de cellules chimériques, m'a donné le ressort dramaturgique pour quitter le témoignage, cette apnée dans le passé, et nouer au présent une relation directe, complice et joyeuse avec le public. »

Inspirations

« Parmi mes inspirations, en dehors de l'Histoire réelle, locale, nationale ou internationale, de 1944 ou d'aujourd'hui, il y a *Saint-Omer* d'Alice Diop, pour la découverte des cellules chimériques ; *Thésée, sa vie nouvelle* de Camille de Toledo pour les liens dans le temps et les dates anniversaires ; *Andromaque* de Racine, *L'Illiade* et *L'Odyssée* d'Homère pour la guerre de Troie et les chimères ; *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* de Tiago Rodrigues, pour la réflexion incontournable aujourd'hui sur nos moyens de résister à la montée du populisme partout dans le monde. »

« La forme Brute »

Mise en scène **Cécile Mangin**

Chimères prend appui sur le passé. De Ceux dont il est question, il n'existe plus rien d'organique, mais des traces, des lettres et ici, la volonté d'une jeune femme, une descendante, de faire oeuvre de mémoire, de dire, oser dire pour honorer, pour apaiser, pour résister maintenant, pour ré-unir.

Chimère prend appui sur le présent : nous sommes les descendants de tous ceux qui ont résisté. Existerions nous sans eux ?

Chimères repose sur « nous » dans nos chairs, nos idéaux, nos valeurs.

Le silence du vide, après la rafle des hommes.

La déchirure sidérée

Chimères refuse la fatalité d'une histoire qui se répète.

En appelle à la puissance indomptable de la vie

La joie

Pendant toute la période d'écriture, Camille Le Jeune a vécu un huis clos, en gestation.

Dans sa tête, un théâtre traversé de questions, de combats, d'émotions.

Les acteurs ? Les ombres de ces 20 jeunes hommes raflés et assassinés, de ses défunts aïeux, sa famille aujourd'hui, la communauté plouarétaise et trégoroise concernée, ceux partout où la guerre fait rage, partout où l'on violente la vie, la dignité des êtres humains.

Et elle, au milieu de tout cela, avec ce leg à bout de bras.

Quel courage, quelle détermination pour oser dire et désirer faire théâtre. Alors j'ai dit Oui.



« Maman est-ce que je serai toute la vie ton enfant ? Même quand je serai adulte, tu sera toujours ma maman ? Même quand j'aurai à mon tour un enfant ? Est-ce qu'un jour, on cesse d'être un enfant ? Est-ce qu'on cesse, un jour, d'être une maman ? » (**C. Le Jeune / Chimères**)

Mettre en scène.

Faire théâtre au plus près de la réalité, au plus près des gens,
de Camille et de la comédienne.

De la réalité à la fiction,
du concret à l'abstrait,
de la présence à l'absence,
du présent au passé, au futur...

Inviter les spectateurs à prendre place dans l'intimité du huis clos, vivre avec.

Enfin présents, ils incarnent les interlocuteurs que Camille imaginait, attendait, sidérée par le courage des résistants et la barbarie contemporaine, par le résultat des élections de 2022, 2024.

« On va pas accepter quand même ! »

Eberluée par la découverte des cellules chimériques et l'ingéniosité de la transmission cellulaire,
qui inspire respect et « magie » ! « C'est dingue, non ?! ».

Partager le meilleur et le pire. La vie est faite de tout. Éprouver. S'élever.

Décider de mettre en scène dans une salle des fêtes, ce lieu témoin de la vie d'un bourg, du privé
au collectif.

Construire un espace qui symboliserait le théâtre intime de Camille.

Le ponctuer d'accessoires qui font sens dans son existence, des traces de vies suspendues, le
noir légal d'une bâche agricole, comme la nuit d'une mer du nord sous une lune froide, étouffée de
remous pollués.

Poser la chaise de la grand mère, Marie.

Dessiner une perspective vers le passé

Installer des sièges, en arcs de cercle amples et plats, pour le public

En face, une réponse : comme une grande table de ferme où attendent 13 verres et bancs.

« Ils sont partis. J'ai l'impression d'entendre le silence de ce vide ».

Cet îlot, ainsi dessiné, flotte dans l'espace inoccupé de la salle des fêtes.

Sur Camille, une veste d'homme en cuir, trop grande, couvre les sequins d'une robe improbable
en la circonstance, et la femme et la mère. Elle porte quelques bijoux.

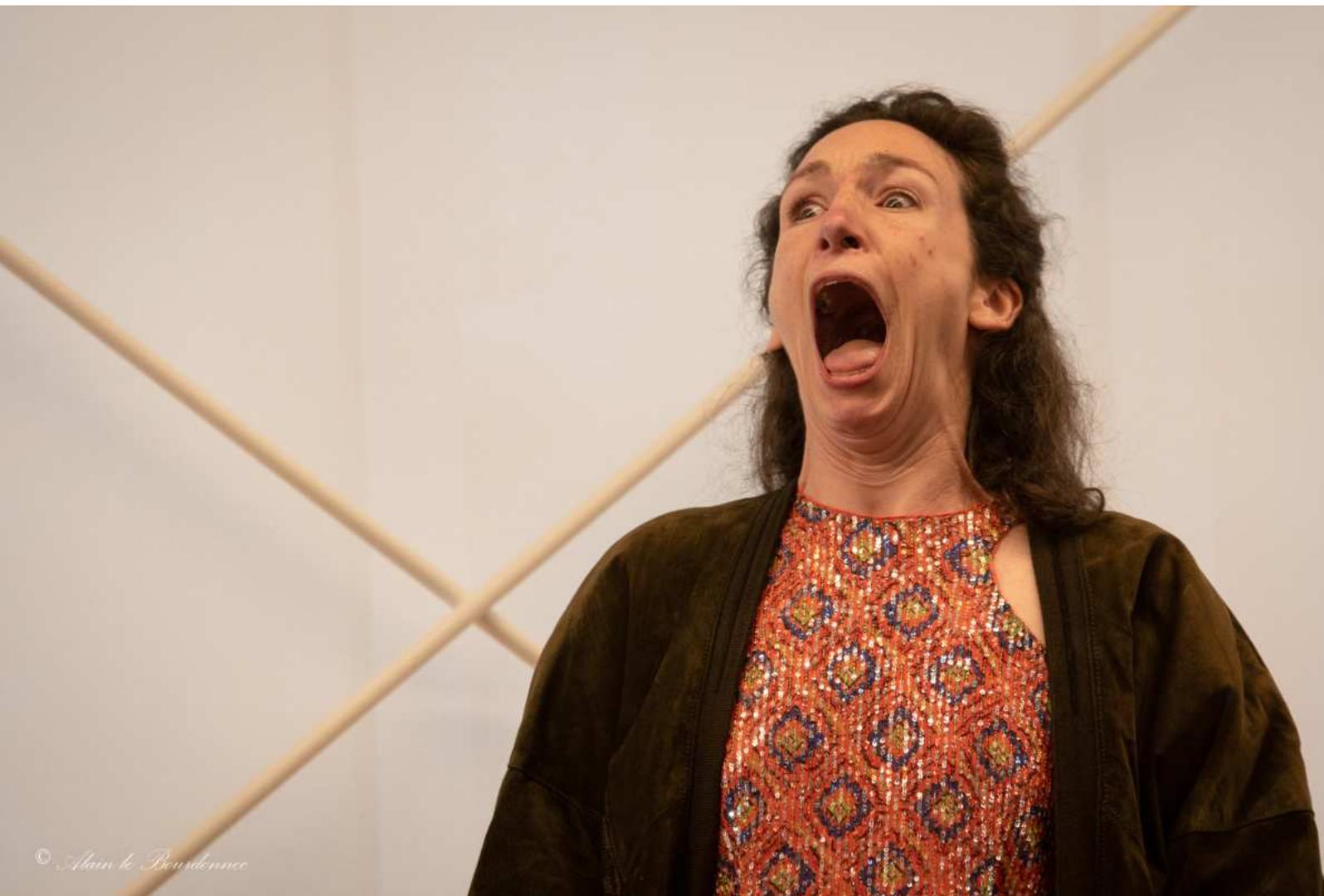
Elle arpente l'îlot, elle en sort, se détache, prend du recul, comprend, reprend son souffle et puis
entre à nouveau, comme sur un ring, là où les questions demeurent, s'adressant aux vivants,
s'adressant aux morts.

« Etais-tu obligé de faire ça? A mon tour je demande... »

A chaque défaite, elle dépose un bracelet, une bague, un blouson... et termine peau nue, dans
une robe de lumière fragile, faite de désir.

Le désir de vivre digne, le désir de joie.

C'est, avec la douceur, une puissance invincible



«Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. La joie en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais».
Gilles Deleuze (Chimères)

Perspectives

Camille Le Jeune

Forme au plateau

La version brute, par sa dimension *in situ* offre une proximité avec le public, qui vient soutenir le propos du spectacle.

La mise-en-scène de Cécile Mangin brise le quatrième mur.

Nous sommes tous dans le même bateau, non?

Le projet de création d'une version de *Chimères* pour les plateaux des théâtres est de travailler dans cette même direction, - que le public ait la sensation d'être *dedans*, d'être *avec*, de *faire partie de* -, mais en enrichissant davantage cette proposition grâce au plateau : profiter de la profondeur de champ pour faire exister un ailleurs jusqu'à l'onirisme, - ou au contraire boucher l'horizon-, travailler à la création sonore avec un.e second.e artiste, à la création lumière et aux costumes. Et ouvrir d'autres possibles, permettre à chacun de cheminer, dans un ailleurs que le texte ne dit pas.

Le projet n'est pas de réécrire le spectacle, mais de repartir du texte existant. Néanmoins, comme pour tout processus de création, il n'est pas impossible que le passage au plateau mette en évidence des modifications à apporter dans le texte.

Traduire *Chimères*

« *Et ce n'est pas non plus cette langue qu'on vous a imposée quand vous étiez petits, la langue française, à coups de règle en bois frappée sur les doigts. Ou de tours de cour, un sabot accroché autour du cou. Non. De l'autre côté du mur, c'est votre langue maternelle que vous entendez. C'est le breton. Pourquoi c'est du breton qu'on entend ?* » (*Chimères*)

« Au cœur de *Chimères*, on écoute l'histoire meurtrie de quelques destins inconnus, peut-être un jour complètement oubliés, dans une petite campagne bretonne. Comme une poupée gigogne, dans l'histoire, on retrouve une autre histoire, évoquée seulement, mais dont la blessure est vive au cœur de la génération de nos aîné.es : le rejet de la langue *maternelle* bretonne par les autorités françaises.

Nous souhaitons jouer cette création souvent, partout et au-delà des frontières nationales. Mais il est primordial, pour le public, de comprendre parfaitement la langue dans laquelle est joué le spectacle. L'usage de sur-titres ferait barrage aux émotions, notamment dans les moments de proximité très forte avec les spectateur.ices.

Traduire *Chimères* et le jouer dans différentes langues (anglais, espagnol, portugais, allemand, italien, dans un premier temps) pour aller à la rencontre du plus large public possible et partager dans leur langue maternelle.»

Rendre hommage aux langues locales, régionales, aux cultures, aux héritages.

Faire tomber la barrière de la langue pour créer un *nous*, uni.



© Alain le Bourdennec

« Le crime c'est laisser faire, c'est l'accepter la haine, c'est la répandre. Toi tu lui chantes au visage. Tu la regardes en face. Tu la fais dérailler. Tu la laisses pas passer.».
(C.Le Jeune/Chimères)

La Bao Acou, 28 ans !

La Bao Acou a été créée en 1997 en Ile-de-France. Elle s'est installée en Bretagne en 2008. Elle travaille en région et au plan national. Plus de 2000 dates à son actif et 4 résidences longues dans le cadre de projet de territoire.

Sa recherche artistique repose sur un processus de création, de l'écriture à la représentation, au cœur de la poésie et du théâtre, en lien avec d'autres arts, dans une relation sans cesse renouvelée avec le public.

L'association soutient le travail de création de Benoit Schwartz, comédien, auteur et metteur en scène et pédagogue, de Cécile Mangin, conceptrice de projets artistiques et culturels et metteur en scène et de Camille Le Jeune comédienne, autrice et metteuse en scène et pédagogue.

Ils travaillent en trio et invitent régulièrement d'autres artistes à les rejoindre.

La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental des Côtes d'Armor et régulièrement par le Ministère de la culture et de la communication et Lannion Trégor Communauté

Camille Le Jeune

comédienne, metteuse-en-scène, autrice, pédagogue

De Lanvellec à Lisbonne, en passant par Lausanne

De la petite école de Lanvellec, jusqu'en école supérieure artistique en Suisse, Camille Le Jeune est comédienne/créatrice, titulaire d'un Bachelor théâtre acteur/créateur de la Haute Ecole des Arts de la Scène de Suisse Romande à Lausanne en 2018. Dans le cadre de ses études, elle a été formée, notamment à Lisbonne, par Tiago Rodrigues.

Théâtre, engagement et création

Camille Le Jeune écrit et met en scène des spectacles, au cœur de l'histoire du Trégor, notamment. Elle raconte et incarne les personnages actifs pendant les heures les plus sombres, leur engagement. Elle souligne la résonance contemporaine de leurs actes, l'importance de résister aujourd'hui contre l'oubli des valeurs qu'ils ont défendues au prix de leur vie.

Soutenue par la DRAC pour son premier spectacle *Héritages* en 2019 dans le cadre du programme "Création en cours" des Ateliers Médicis, Camille Le Jeune a fait naître le personnage de "Séraphine" en 2023 avec le soutien du Pays d'Art et Histoire de LTC. Chaque année Séraphine emmène le public à la découverte du patrimoine du Trégor, dans le cadre de visites très particulières.

Chimères est sa troisième création, seule en scène.

En compagnie

Elle rencontre à l'été 2022 la compagnie La Bao Acou et rejoint l'équipe artistique pour sa création en forêt, « Juste avant la nuit ». Elle se reconnaît alors dans la sensibilité artistique de la compagnie notamment dans sa recherche de proximité avec le public, de création in situ ou de représentations hors les murs, mais aussi dans sa conception de l'art théâtral. Elle rejoint l'équipe artistique en janvier 2023 et fait depuis partie de la compagnie où elle initie le projet « Résistances ! » sur le territoire de Plouaret en 2023/2024.

Cécile Mangin

*Conceptrice de projets artistiques et culturels / Metteuse-en-scène / Performeuse /
Pédagogue / Coordinatrice et directrice de production*

Cécile Mangin accompagne pendant vingt ans des artistes du spectacle vivant pour développer leur projet. Nourrie de tant de regards, elle s'engage à son tour dans la création, par la conception de projets culturels de territoire, la mise en scène des textes de Benoit Schwartz et la proposition de performances. Exploratrice, elle cherche une certaine forme de beauté et d'intensité, elle s'appuie sur la contrainte, tente de rapprocher, propose l'immersion...

De 1989 à 1995, elle travaille dans le domaine de la communication, participe à la conception et à la rédaction de campagnes régionales et nationales (environnement, biotechnologies, culture...)

De 1995 à 2008, elle accompagne et soutient des artistes professionnels du spectacle vivant qui développent une poétique forte et sont engagés dans une démarche de création contemporaine.

En 1997, elle crée la cie la Bao Acou.

Elle intervient depuis en qualité de metteuse-en-scène, de performeuse et de directrice de production.

Elle met en scène « Mademoiselle au bord du loup » sur le plateau et en forêt la nuit et le jour, JE et JE (se terre), "Choeur d'enfance", « la mémoire des eaux », "la Princesse de Clèves, Musique ! », « l'hospitalité du Hibou », « Chimères ».

Elle conçoit et met en scène « Juste avant la nuit » en forêt à Plestin les Grèves en 2022, 2023.

Depuis 2008, elle conçoit et met en œuvre l'ensemble des projets de territoire de la compagnie.

Le Télégramme

Plouaret accueille la toute première du spectacle « Chimères » samedi

Article réservé aux abonnés

Le 05 mars 2025 à 11h21

Samedi, la comédienne Camille Le Jeune présentera en avant-première sa dernière création « Chimères », mise en scène par Cécile Mangin. Le spectacle parcourt les époques et les pensées, mêle fiction et réalité, de 1944 à nos jours.



Camille Le Jeune et Cécile Mangin travaillent les derniers détails du tout nouveau spectacle, « Chimères », présenté ce samedi à Plouaret.

Samedi 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes, a été choisie pour la première de « Chimères », le nouveau spectacle de Camille Le Jeune. Après une sortie de résidence présentée en 2024 sous le nom de « Kerzh, Kerzh, va-t-en ! », l'artiste revient avec sa toute nouvelle création, conçue pour être jouée aussi bien sur scène que hors les murs. Avec comme point de départ, la rafle de jeunes hommes au Dresnay, à Loguivy-Plougras et les résistants du groupe « La Marseillaise » de Plouaret, et une forte résonance avec le monde d'aujourd'hui. Camille Le Jeune intègre cette fois une dimension nouvelle avec le lien entre les êtres humains.

« L'amour et les êtres vivants » mis en avant

« Je me suis rendu compte que j'étais trop accrochée à nos actualités et qu'un spectacle ne pourra jamais raconter toutes les horreurs et les inégalités que nous connaissons à travers le monde. Partant de ce constat, j'ai eu envie de me concentrer sur ce que j'avais envie de mettre en avant, c'est-à-dire l'amour et les êtres vivants », explique la comédienne et metteur en scène d'origine bretonne.

Avec une narration sous forme épistolaire, l'histoire parcourt ainsi les époques et les pensées en mêlant fiction et réalité, de 1944 à nos jours. Et pour la première fois, la comédienne est accompagnée d'un metteur en scène en la personne de Cécile Mangin, de la compagnie La Bao Acou.

« Avec la compagnie et Camille, notre désir très fort est que le spectacle connaisse une deuxième vie dans les théâtres dès l'année prochaine », souligne Cécile Mangin.

Le Télégramme

À Plouaret, une nouvelle date pour « Chimères » après le succès de la première représentation

Le 10 mars 2025 à 14h22



La salle Ti Jean Foucat était comble à l'occasion de la première de Chimères, nouvelle pièce de Camille Le Jeune. (L'organisation)

La première de « Chimères » nouvelle création de la comédienne plouarétaise Camille Le Jeune a fait salle comble samedi soir. Le récit croisé de 1944 à nos jours pointant les horreurs et l'amour s'est clôturé sur une standing-ovation du public. Une liste d'attente s'étant constituée, une nouvelle date est ajoutée au calendrier avec une représentation samedi 15 mars. Par la suite, le spectacle pourra être exporté en tous lieux, publics ou privés, avant une tournée des théâtres espérée en 2026.

Chimères

Forme Brute

FICHE TECHNIQUE

Tout public (à partir de 12 ans)

Durée 1h15

Ecriture et interprétation : Camille Le Jeune

Mise en scène : Cécile Mangin

Regard extérieur sur l'écriture : Benoit Schwartz et Cécile Mangin

Photographies : Alain Le Bourdonnec

Espace total (public inclus) : 80 0 100m²

Accessoires

3 tables pliantes de 2 m de Long

2 bancs

3 chaises

13 verres de cantine

Son

1 système de diffusion (s'il est permanent dans la salle)

Lumière ambiante

Espace loge, proche des commodités (hors passage public) pour 1 comédienne
2 personnes en tournée

Planning

Arrivée le jour de la représentation (200km de Plouaret, au-delà arrivée la veille)

1 service de montage, 1 service de démontage

FICHE FINANCIERE

Prix de cession : 1000 euros net de TVA

Tarif dégressif pour 2 représentations (dans la journée espacées de 5 heures) : 1800 euros net de TVA

Défraiements

2 personnes en tournée

Repas et Hotel (au delà de 200 KM de Plouaret)

Au tarif syndeac en vigueur ou prise en charge directe par l'organisateur

Déplacement

IKM en vigueur ou 2 billets SNCF 2ème classe au départ de Plouaret